Sciences Po / fonds CEVIPOF

Elections Législatives du 12 Juin 1988

Département des Alpes de Haute-Provence

2º CIRCONSCRIPTION



Pierre DELMAR

Député sortant

Maire de Forcalquier

CANDIDAT

Conseiller Général des A.H.P.

Union du Rassemblement et du Centre



Daniel SPAGNOU

Maire de Sisteron

Conseiller Général des AHP

SUPPLÉANT

Madame, Mademoiselle, Monsieur

Les résultats du premier tour de scrutin des élections législatives ont été, dans la France entière, le signe d'un ressaisissement salutaire et d'une volonté manifeste de modération et d'équilibrage de la vie politique.

La France, comme les Français l'ont compris à la lumière des événements qui ont suivi le 8 Mai, ne doit pas être soumise au monopole d'un seul parti voulant tout dominer.

Vous m'avez placé en tête du scrutin dans la deuxième circonscription. Vous m'encouragez ainsi à vouloir poursuivre la mission que nous nous étions fixée en 1986 et la tâche que j'ai accomplie pendant deux années à l'Assemblée Nationale, aux côtés de Ministres et de fonctionnaires compétents, dans le cadre d'un programme U.D.F. et R.P.R. ambitieux pour la France.

Deux années pendant lesquelles j'ai représenté, avec mon cœur et avec la volonté de travailler, la voix de notre département. J'ai défendu ses intérêts et ceux de sa population en homme de terrain et en élu local responsable.

Le vote définitif qui doit permettre, dimanche prochain, d'élire une Assemblée Nationale composée d'hommes et de femmes conscients des véritables enjeux pour la FRance, sociaux, éducatifs, économiques - ce vote sera, j'en suis persuadé, un vote d'espoir et de confiance.

La profonde remise en question des différentes composantes de l'échiquier politique qui a suivi l'élection présidentielle du 8 Mai interpelle désormais tous les responsables.

Nous avons le sentiment, mon suppléant Daniel SPAGNOU et moi-même, de représenter dans cette élection vitale pour l'avenir de notre région et de notre pays, les valeurs de liberté, de sécurité, de solidarité, de travail et de fierté nationale qui orienteront demain les grands choix de la politique française, auxquelles vous êtes vous-mêmes attachés.

L'union libérale, très largement ouverte, et débarrassée des turbulences du passé a, dès le premier tour, apporté la preuve de son efficacité. Elle sera demain le ferment de la réussite.

Elle ne saurait cependant s'exprimer pleinement sans le soutien encore plus large des électrices et des électeurs qui, pour des raisons qui leur appartiennent, se sont abstenus au premier tour.

Cette union doit rassembler, dans le respect des préférences de chacun, toutes celles et tous ceux qui se sont toujours retrouvés côte à côte pour combattre leur adversaire commun, je veux parler du danger que constitue l'emprise exclusive du parti socialiste sur la vie publique, sur l'Etat et sur la vie quotidienne des Français. Avec sa cohorte de fausses espérances, de fausses solutions et d'illusions hélas vite dissipées ...

Aujourd'hui, l'avenir de la France est entre les mains de ceux qui ont hésité avant le 5 Juin, subissant le poids du découragement et la pression de sondages manipulés par le pouvoir socialiste.

Ensemble, en 1986, vous avez élu **pour la première fois depuis 1962**, un député libéral pour les Alpes de Haute-Provence.

Dans le même élan et dans la continuité de la volonté qui s'est manifestée dimanche dernier, vous pouvez empêcher l'élection d'un député socialiste de la «vague rose» et faire en sorte que les Alpes de Haute-Provence continuent à être représentées par un républicain de progrès adhérant aux principes du libéralisme.

Vivant avec vous dans ce département où je travaille et demeure avec ma famille, je renouvelle mon engagement de servir, avec votre confiance, les Alpes de Haute-Provence et sa population, sans esprit partisan.

Je renouvelle mon engagement de défendre les valeurs de la République, de la démocratie et de la France auxquelles nous croyons.

J'y parviendrai avec vous et pour vous.

Pierre DELMAR